

# **Goffman et l'interaction**

## **Une introduction**

# Part 1 Situation et engagement

# La communication interpersonnelle

- Deux types de communication :
  - linguistique et communicationnelle, qui peuvent concerner n'importe quoi à propos du monde, et des choses très différentes du locuteur, et qui sont le plus souvent interprétés comme volontaire et intentionnels.
  - expressive, à travers une information que la personne exsude, qui est lue souvent comme un symptôme involontaire des événements en cours, et qui doivent préserver cette fiction d'être non calculés, spontanés, involontaires (ce qu'ils peuvent être dans certains cas).
- Cette information que fournit l'individu peut être incorporée ou non (comme dans le cas du téléphone ou d'un cadeau posté)
- Goffman ne s'intéressera qu'au premier
  - où l'expérience sensorielle de l'autre est directe, et les rôles réciproques
  - Où chacun est émetteur et récepteur de cette information incorporée et sensoriellement directe.
- La vue prend un rôle particulier. Chaque individu peut voir qu'il est perçu d'une certaine manière et ajuster sa conduite en conséquence, et il est perçu comme ayant perçu cela et peut voir qu'il a été perçu ayant perçu cela.
- En découle la mutualité de l'interaction sociale immédiate, le fait qu'un monde partagé est émergent dans l'interaction.
- La question de la multimodalité: ce qui est dit ou fait fait sens par rapport à l'ensemble de la situation
- Va aussi contre une approche purement sémantique du langage ou de l'action humaine

# Rassemblements situation et co-présence

- Le rassemblement social est une configuration où l'on peut être vu par d'autres
- La situation est une notion plus restrictive. Elle renvoie à la notion de co-présence et d'interaction dans un espace mutuel
- *"By the term **situation** I shall refer to the full spatial environment anywhere within which an entering person becomes a member of the gathering that is (or does then become) present. Situations begin when mutual monitoring occurs, and lapse when the second last person has left"* (p 18)
- C'est-à-dire que dans la situation de co-présence:
  - les personnes doivent être assez proches pour que leurs comportements soient perçus par les autres
  - et assez proches pour être perçus dans leur sensation d'être perçus.
- Dans cette configuration de vigilance mutuelle, on entre dans la situation, et les règles qui y sont en vigueur concernent les convenances situationnelles.
  - *"Co-presence renders persons uniquely accessible, available, and subject to one another. Public order, in its face-to-face aspects, has to do with the normative regulation of this accessibility"* (p. 22).
- L'occasion sociale dépasse la situation mais s'avère plus précise que le rassemblement:
  - *"This is a wider social affair, undertaking or event, bounded in regard to place and time and typically facilitated by fixed equipment; a social occasion provides the structuring social context in which many gatherings are likely to form, dissolve, and re-form"* (p. 18)
  - L'occasion sociale renvoie à des activités
- **Video : le talk show**

# Idiome Corporel et Social Awareness

- *L'idiome corporel*
- A moitié conscient qu'un certain aspect de son activité est accessible à la perception des autres, l'individu tend à modifier cette activité, à l'employer avec son côté public en tête.
  - Noter au passage la question de l'attention divisée
- Le langage corporel est un idiome conventionnel.
- Et un idiome qui ne cesse jamais : bien qu'un individu puisse cesser de parler, il ne peut pas cesser de communiquer à travers son idiome corporel; il doit dire soit la chose juste, soit faire un faux pas mais il ne peut pas ne rien dire.
- **Video : close talker**
- « Guider » un interlocuteur en marchant avec lui dans la rue
- La notion de « proxemics »

# L'engagement

- *L'engagement*
- *"To be engaged in an occasioned activity means to sustain some kind of cognitive and affective engrossment in it, some mobilization of one's psychobiological resources: in short, it means to be **involved** in it". (p 36)*
  - En traduisant des actions obligatoires concrètes en termes d'engagement exprimé, on a un moyen de montrer l'équivalence fonctionnelle des aspects de phénomènes aussi divers que l'habillement, la posture, l'expression faciale, et les tâches de l'activité (et les tours de paroles ??)
  - Comme l'engagement n'est pas directement visible mais doit être déduit de signes conventionnels, l'engagement réel n'est pas directement accessible (et a peu d'importance par rapport à ce type d'analyse), mais seulement l'engagement effectif, celui que l'acteur sent qu'il maintient, et qu'il sent que les autres sentent qu'il maintient.

# L'allocation des engagements

- L'engagement dans l'activité est pris comme exprimant l'intentionnalité de l'acteur.
- L'engagement peut être distingué entre
  - engagement principal (absorbe la plus grande partie de l'intérêt et de l'attention de l'individu, forment visiblement le principal déterminant de ses actions)
  - engagement secondaire (que l'acteur peut conduire sans menacer un engagement principal).
  - Certains engagements secondaires apparaissent comme un état de fugue (chantonner en faisant qq chose);
- L'engagement peut être
  - dominant (un engagement dont l'occasion sociale oblige l'individu à être prêt à reconnaître les exigences qu'il fait peser sur lui)
  - subordonné (qu'il lui est permis de développer jusqu'à un certain point, et durant le temps que son attention n'est pas requise par l'engagement dominant : en sourdine, modulés, intermittents, exprimant une préoccupation et une déférence constantes pour l'activité dominante).
- L'accomplissement de l'activité en mode automatique par opposition au mode absorbé : une capacité plus ou moins grande a développer des engagements secondaires ou subordonnés
  - De nombreux engagements dominants comme les activités de travail peuvent être soutenus automatiquement et sans y penser pendant de longues périodes, permettant à l'individu de dédier son engagement attentionnel principal à des bavardages, qui aussi engageants soient-ils.
  - Ils seront mis de côté quand l'attention de l'opérateur sera requise pour la tâche. Un télégraphiste peut taper un message en conversant avec un collègue.

# La gestion des engagements subordonnés

- Pour tout rassemblement social, on s'attend à des règles spécifiques concernant le type d'engagement subordonné qui sera toléré.
- Il y a une écologie des engagements subordonnés, différenciellement permis selon les lieux.
- Il peut y avoir des orientations normatives concernant les engagements principaux
  - Le cas du comportement dans les espaces publics, dans la rue en particulier : le fait de donner l'impression d'aller quelque part ou venir de quelque part invoque un objectif dominant qui laisse de côté la question de savoir où l'on va effectivement.
  - Participe de la régulation de l'accessibilité : le droit à être traité comme un passant et laissé tranquille
- Une règle récurrente contre le fait de ne paraître avoir aucun but et sembler complètement désengagé en public.
- *Le désengagement par excès d'engagement*
- Souvent il est illégitime de paraître trop s'absorber dans la situation.
- Cet excès d'absorption peut devenir visible
  - Des petits actes répétitifs machinaux, comme si l'absorption débordait vers le corps.
  - La transpiration.
- L'engagement juste ni trop peu, mais pas trop non plus (car c'est alors l'engagement dans l'activité qui devient le foyer de l'attention plus que l'attention)
- On retrouve la question de l'attention divisée
- **VIDEO : Skype multi-activité ?**

## Part 2 Interactions focalisées

# Les engagements de face

- Deux types d'interaction utiles à distinguer pour l'analyse des convenances situationnelles:
  - non focalisées, concerne ce qui peut être communiqué entre les personnes de par la simple vertu de leur présence ensemble dans la même situation sociale.
  - focalisées, entre individus qui s'accordent l'un l'autre une licence spéciale pour communiquer et entretiennent une activité mutuelle d'un type spécial qui peut exclure les autres présents dans la situation.
- Interactions focalisées
- Traitement maximal de la personne en personne : la conversation intime
- On peut traiter les personnes en non personnes, en dévoyant les conventions de l'interaction focalisée :
  - soit en dévisageant plus que normal (the hate stare)
  - soit en ignorant, deux manières de traiter des personnes en tant que "non-personnes".

# L'inattention civile

- Entre les deux l'inattention civile :
  - donner à l'autre assez de reconnaissance visuelle pour montrer que l'on apprécie que l'autre est présent (et que l'on admet ouvertement l'avoir vu)
  - tout en retirant l'instant son attention de lui pour exprimer qu'il ne constitue pas la cible d'une attention particulière.
- Dans cette configuration les yeux peuvent se croiser, mais sans que des signes de reconnaissance soient typiquement permis.
- On a là le plus fugitif des rituels interpersonnels, mais qui pourtant régule en permanence le commerce social des personnes dans nos sociétés, en particulier le côtoiement des étrangers dans l'espace public.
- En accordant l'inattention civile, l'individu implique qu'il n'a pas de raison de soupçonner les intentions des autres présents et pas de raison de les craindre, de leur être hostile, et de souhaiter les éviter (en accordant cette courtoisie, il s'ouvre symétriquement au même traitement). il sera nécessaire que le regard soit donc relativement franc et direct.
- L'inattention civile tend à traiter ceux qui sont présents simplement comme des participants au rassemblement et pas en terme d'autres caractéristiques sociales.
- La morale de groupe relative à l'inattention civile est mise à l'épreuve quand quelqu'un de statut très différent est présent (exemple les handicapés et le risque de se faire dévisager (risque d'intrusion dans leur privacy, et tend à exposer leurs attributs indésirables)
- Se comporter convenablement et avoir le droit de se voir accorder l'inattention sociale sont liés : la convenance de la part de l'individu tend à assurer qu'il lui sera accordé l'inattention civile. Une extrême inconvenance risque de conduire à ce qu'il soit dévisagé ou ignoré.

# Accessibilité

- Dans chaque situation, ceux qui sont présents sont obligés de conserver une certaine disponibilité pour de potentiels engagements de face.
- Il y a plusieurs raisons pour lesquelles l'individu est habituellement obligé de répondre à des demandes pour des engagements de face :
  - il le doit à lui-même car cela peut être dans son propre intérêt (s'il a oublié quelque chose)
  - pour les mêmes raisons il le doit aux autres présents, ou aux autres non présents pour lesquels des présents peuvent servir de relais.
- Le besoin de cette solidarité collective est accru dans la vie urbaine, qui met en contact des individus très distants socialement.
- Les mots peuvent agir comme un coin pour enfoncer la relation. Une fois qu'un individu a accordé assez de considération à un autre pour l'écouter un moment, une sorte de lien d'obligation mutuelle est établi, que le premier peut utiliser comme base ou ouverture vers d'autres revendications.
- Une sorte de régulation contractuelle dans laquelle, considérant que l'autre sera dans l'obligation, même déplaisante de répondre aux ouvertures, il ne faut pas en abuser: un contrat implicite qui rend les personnes délicatement accessibles et inaccessibles les uns aux autres.
- **Video : traverser le campus**

# La structure des engagements de face

- Un engagement de face ou une rencontre inclut tous les cas de deux ou plus de participants à une situation s'alliant chacun ouvertement pour entretenir un foyer unique d'attention cognitive et visuelle, ce qui est perçue comme une activité mutuelle singulière, impliquant des droits de communication préférentiels: eg la conversation
- *"Face engagements comprise all those instances of one or more participants in a situation joining each other openly in maintaining a single focus of cognitive and visual attention, what is sensed as a single mutual activity, entailing preferential rights"* (p. 89)
  - Mais pour les adultes, des rencontres non verbales peuvent survenir, où l'on échange des gestes (jeux de cartes etc. )
  - Egalement dans le cas de tâches accomplies de manière coordonnée, tandis qu'aucun mot de direction ou de sociabilité peut être exprimé, il sera entendu que le manque d'attention ou de réponse coordonnée constitue une brèche dans l'engagement mutuel des participants.
- Quand il n'y a que deux personnes dans une situation, une rencontre si elle survient épuisera la situation, donnant lieu à un rassemblement complètement focalisé.
- S'il y a plus de deux participants certains peuvent rester dans un mode d'engagement non focalisé, et l'assemblée n'est focalisée qu'en partie. (Renvoi à la notion de participation)
- Les ouvertures : une rencontre est en général initiée parfois par une expression spéciale des yeux, parfois par un énoncé ou un ton particulier de voix au début d'une déclaration (*préajustement*). L'engagement proprement dit commence quand cet ouverture est reconnue par l'autre, qui envoie un signal réciproque.
- Les clôtures : des cérémonies mineures peuvent être mobilisées pour marquer la fin de l'engagement. Ces cérémonies, ainsi que le contrôle social exercé pour maintenir les participants alignés, donne une sorte de clôture rituelle à l'activité mutuelle supportée par la rencontre.s, donne une sorte de clôture rituelle à l'activité mutuelle supportée par la rencontre.
- Les apparitions : des cérémonies mineures peuvent être mobilisées pour marquer l'entrée et la sortie de participants..

# La force des regards

- Les regards mutuels doivent être évités ordinairement si l'on souhaite éviter une rencontre, car le contact oculaire ouvre à la possibilité d'un engagement de face.
- Le sens d'un regard prolongé doit être rapporté à la règle d'inattention civile, sa signification et sa force.
- Une fois que des participants se sont mutuellement et visiblement ouverts à la possibilité d'un engagement de face par un échange de regard, une niche écologique organisée autour de ce regard est construite, qui maximise l'opportunité pour les participants de contrôler les perceptions mutuelles de l'autre.
  - Ecological huddle, segments transactionnels
- une définition partagée de la situation en vient à prévaloir, qui inclut un accord sur les pertinences et non pertinences, et un consensus impliquant un certain degré de considération mutuelle, de sympathie et d'occultation des différences d'opinion.

# Rencontres et relations

- Les rencontres tendent à être prises comme l'expression de l'état d'une relation sociale.
- De plus, chaque engagement de face tend à être initié avec un degré d'emphase en lien avec le temps écoulé depuis la dernière rencontre, et terminé avec le degré approprié compte tenu de la période supposée de séparation qui doit s'ensuivre (rencontrer plusieurs fois une personne dans une soirée dispense des salutations rituelles).
- Quand deux personnes marchent silencieusement dans la rue ou somnolent sur la plage, elles peuvent être traitées comme les autres comme étant ensemble, et sont probablement autorisées à rentrer n'importe quand en communication gestuelle ou verbale, bien qu'on ne puisse guère dire qu'ils entretiennent continuellement une activité mutuelle.
  - Ce sens d'être ensemble alterne moments d'interactions et longs silences qui ne sont pas considérés comme une interruption de la relation mais comme un état d'incipient talk
  - La conversation peut reprendre à tout moment, légitimement et sans effort particulier.
- Le fait d'être reconnaissablement ensemble confère des droits
- **Video : Queuing**
  - Exemple de combinaison interactions focalisées et non focalisées
  - Une organisation émergente, et des positions impliquant certains droits et obligations qui sont sans cesse accomplies
  - Un principe normatif : first come first-served
  - Les droits associés à constituer un « with »

# La connaissance mutuelle (acquaintanceship) (1/2)

- Il y a dans la société des institutions relatives aux privilèges et au devoir de participer dans des engagements de face.
- Un exemple est l'institution sociale de la connaissance interpersonnelle, dont les conditions sont satisfaites lorsque les personnes peuvent s'identifier personnellement d'une manière qui distingue l'autre de tous les autres, et quand chacun reconnaît que cet état mutuel d'information existe.
- *"Its preconditions are satisfied when each of two individuals can personally identify the other by knowledge that distinguishes this other from everyone else, and when each acknowledges to the other that this state of mutual information exists" (112).*
- Une fois cette relation informationnelle établie, elle donne lieu à une forme de lien social, sur une base qui n'est pas terminable.
- Quand des personnes qui se connaissent se retrouvent dans une situation sociale, il est probable qu'ils possèdent un droit ou un devoir en ce qui concerne les engagements de face.
- Le droit et le devoir d'initier des engagements de face devient si important qu'il tend à être incorporé dans la relation comme un de ses principaux ingrédients.
- L'exemple des engagements de proximité

# La connaissance mutuelle (acquaintanceship) (2/2)

- Deux types de reconnaissance sont mobilisées dans les rencontres sociales :
- la reconnaissance cognitive, le processus par lequel un individu identifie ou place un autre par rapport à un cadre d'information qui le concerne.
  - Typiquement la reconnaissance cognitive relie la personne à une information qui lui réfère exclusivement, telle que son nom, ou une configuration spécifique de statuts, ou un élément biographique unique.
  - Parfois il est juste placé par rapport à une catégorie sociale générale, mais susceptible de jouer un rôle particulier dans la situation.
  - La reconnaissance cognitive est par conséquent le processus par lequel nous identifions socialement ou personnellement l'autre.
  - TIC et configurations asymétriques et multiplexes de la reconnaissance cognitive
- 
- La reconnaissance sociale, à savoir le processus d'accueillir ou de ratifier la proposition d'un engagement de face, par exemple en retournant un sourire, un regard ou une salutation.
  - La reconnaissance sociale est un regard qui fonctionne spécifiquement comme un geste cérémoniel de contact avec quelqu'un.
  - Il doit être possible de distinguer l'expression de quelqu'un anticipant une reconnaissance sociale et l'expression de quelqu'un attendant la reconnaissance cognitive de quelqu'un.
- Un exemple de séparation des deux : la présentation
- **Video DRH**







